

(Franc de Port.)

6me année.

Sainte Anne de la Pocatière, 2 septembre 1867.

Numéro 21

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

3s. 9d., payable invariablement
d'avance.
On ne s'abonne pas pour moins
de six mois.



ANNONCES:

1re insertion, 8 cts. la ligne
2me " etc., 2 cts. "
Pour annonces à long terme,
conditions libérales.

Si la guerre est la dernière raison des
peuples, l'agriculture doit en être la pre-
mière.

Empruntons-nous du sol, si nous vou-
lons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES PLANTES A FOURRAGE.

DES PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DE CULTURE SPÉCIALEMENT
APPLICABLES AUX PRAIRIES LÉGUMINEUSES.

(Suite.)

Nous avons dit dans notre dernière causerie, en parlant de la quantité de semence, que si le semis se fait avec économie, les plantes deviennent grandes, grosses et vigoureuses; que s'il a été fait avec prodigalité, les tiges sont déliées, tendres et moins élevées; mais, comme elles sont nombreuses, elles gagnent en quelque sorte d'un côté ce qu'elles perdent de l'autre. Maintenant nous allons faire connaître un autre avantage important: les plantes quand elles sont fortes étouffent, dès la première année, les mauvaises herbes qui leur disputent le terrain; elles rendent inutiles les sarclages si dispendieux et quelquefois même si nuisibles aux herbages nouvellement sortis de terre. L'un des plus grands fléaux pour les prairies artificielles, surtout pour le trèfle et la luzerne, c'est la sécheresse; quand les tiges sont serrées elles se défendent contre elle; elles dérobent le sol qu'elles recouvrent à l'action de la chaleur du soleil et s'opposent à l'évaporation de l'humidité qu'il contient. Une autre considération qui ne paraît pas moins importante, et que nous tirons de la constitution même de ces plantes, c'est qu'étant très serrées, leurs tiges sont bien moins difficiles à sécher, et quoique nous n'ayons pas été à même de faire cette comparaison, nous sommes persuadé qu'une récolte de trèfle qui aura été semée dru, sera sèche bien avant que celle dont les tiges seront claires semées. On objecte que les prairies semées trop dru ont une durée bien moins longue que les autres. Cela nous paraît vrai, mais c'est cette circonstance qui doit déterminer beaucoup d'agriculteurs à ne pas épargner la semence; car ils ont toujours hâte de retirer de la terre le fruit de leurs avances; si elle donnent moins

longtemps, elle donne des revenus plus considérables. Cependant, il faut avouer que l'excès en cette matière a ses inconvénients, comme en toute autre. N'en eut-il d'autre que d'occasionner une dépense inutile, ce serait déjà beaucoup. On peut admettre comme principe général, que les plantes vivaces doivent être moins serrées que les plantes annuelles, et qu'elles doivent l'être d'autant moins qu'elles sont plus vivaces. On doit encore observer, que la nature du sol, la quantité d'engrais qu'il a reçue, le temps de l'ensemencement, la température atmosphérique et bien d'autres circonstances, doivent apporter des variations dans le choix de la quantité. Nous nous bornerons à indiquer, en parlant de chaque espèce en particulier, quelles sont, dans quelques circonstances, les proportions de semences qui nous semblent convenables.

La préparation du terrain n'offre aucune particularité, sinon que l'épaisseur de terre végétale qui suffit, à la rigueur, aux céréales, est insuffisante pour les fourrages vivaces dont les longues racines, comme celles de la luzerne, pivotent profondément. Un champ défoncé à la profondeur de douze pouces et plus donne naissance à des herbages d'une végétation plus belle, plus productive dès les premières années, et chose moins facile à expliquer, plus durable qu'un champ de même nature labouré seulement à 6 ou 7 pouces.

On demande souvent s'il est mieux de semer la graine de fourrage seule ou en même temps que les céréales. Pour le trèfle et les autres légumineuses, la pratique a sanctionné la seconde méthode qui est devenue générale. Mais il n'en est pas tout-à-fait de même de la luzerne, du sain-foin, etc. Un pareil mélange est nuisible aux plantes de longue durée.

Les semis d'automne, faits immédiatement sur ceux de céréales de la même saison, dont l'usage est peu répandu, n'exigent qu'un léger hersage, ou, selon les circonstances, un roulage de plus. Souvent même on confie à la première pluie le soin de recouvrir les graines de fourrages. — Les semis de printemps sur